

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 18 (1956)
Heft: 6

Artikel: Un nouveau type de mossonneuse-lieuse
Autor: Messer, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1082983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un nouveau type de moissonneuse-lieuse

Il y a encore quelques années, les milieux autorités avaient l'idée bien arrêtée que le moissonnage-liage ne pouvait avoir lieu autrement qu'à l'aide d'un élévateur à toiles. Ce système, adopté depuis le début du siècle, était admis comme le seul praticable et l'on ne croyait pas qu'il fût possible de le modifier.

En faisant des recherches, un ingénieur danois s'est aperçu, il y a environ douze ans, des grands avantages que présenterait la moissonneuse-lieuse si l'on renonçait aux toiles élévatrices. Le travail opiniâtre qu'il accomplit dans ce domaine au cours de six années lui permit de mettre suffisamment au point la construction d'une nouvelle machine pour en produire de petites séries, lesquelles furent essayées au fur et à mesure dans différentes conditions pratiques. C'est ainsi que la machine en question put atteindre son degré de perfectionnement actuel au cours des années qui suivirent. Il s'agit d'une moissonneuse-lieuse typiquement européenne et qui tient notamment compte de nos conditions particulières. Ce qui frappe avant tout au premier abord, c'est son incroyable simplicité, et, par suite, son caractère économique.

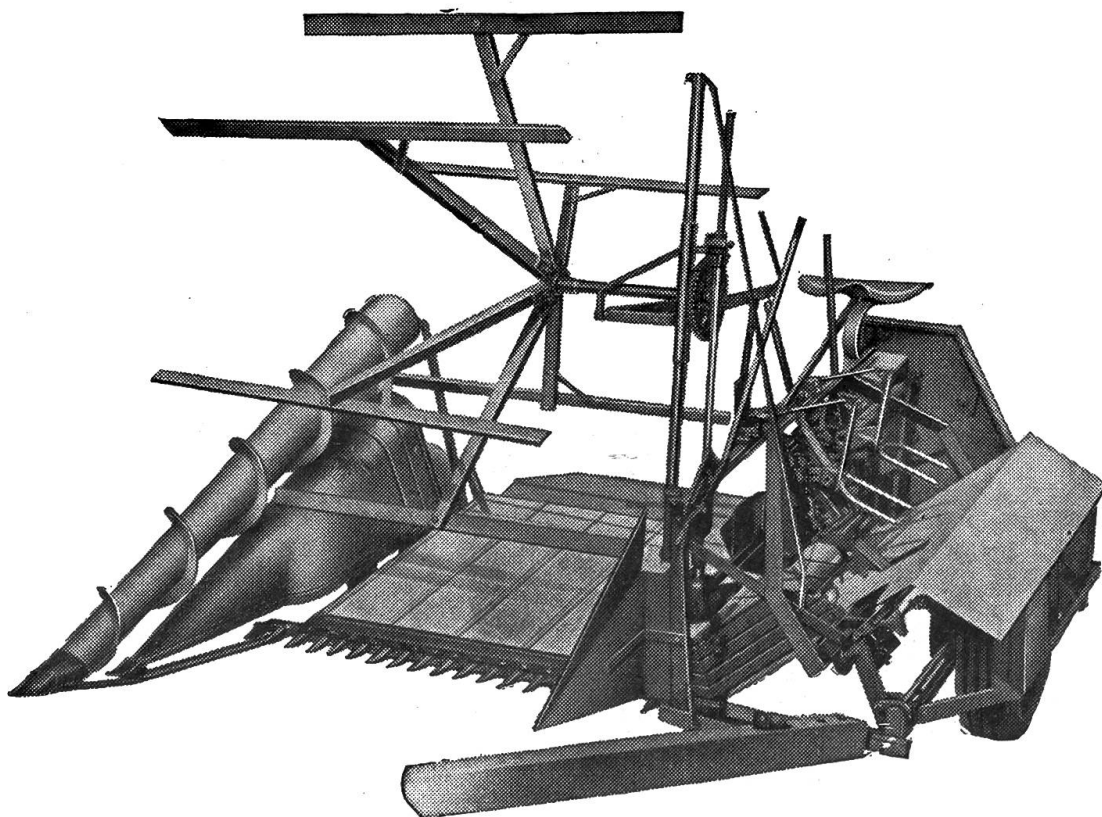


Fig. 1: La moissonneuse-lieuse JF vue de devant

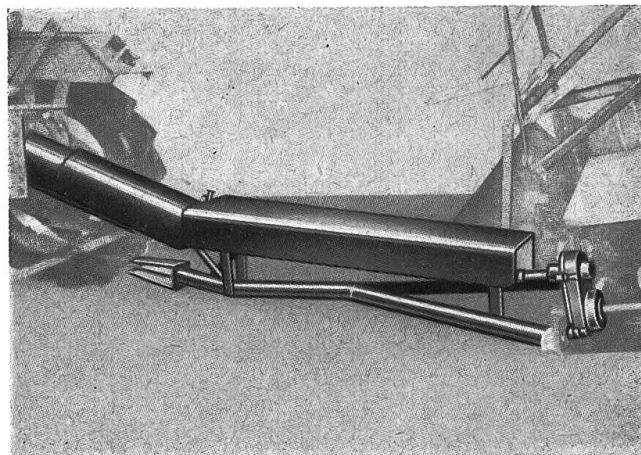
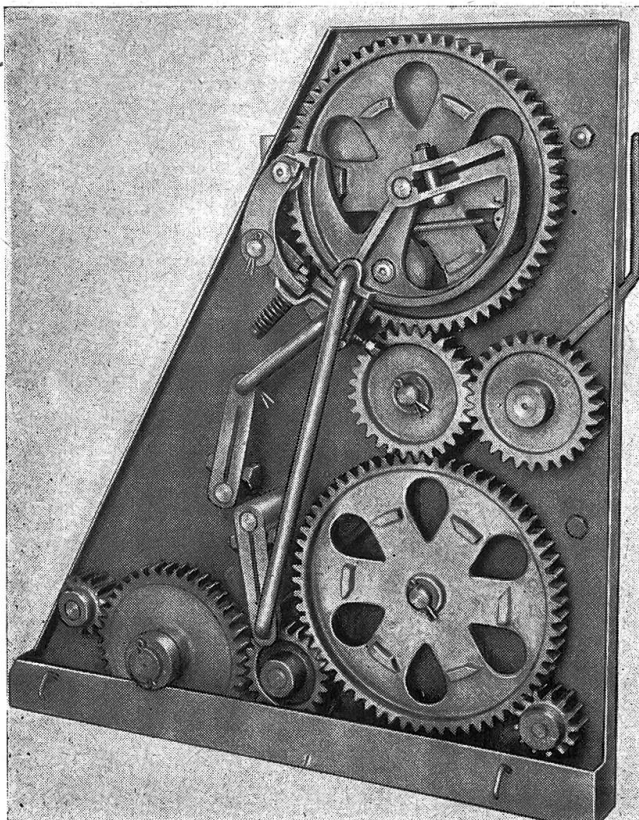
La **moissonneuse-lieuse JF** ne comporte plus qu'une toile sans fin, c'est-à-dire une toile transporteuse seule. Le mécanisme habituel et coûteux de l'élévateur, avec ses toiles, ses chaînes et ses roues dentées, est donc supprimé. Le trajet parcouru par le produit récolté se trouve en même temps raccourci de la moitié, du fait que ce dernier est conduit directement à la table de liage par la toile transporteuse et qu'il glisse de là doucement à terre, depuis une faible hauteur. Ce système évite en outre les grandes pertes de grain. L'actionnement des différentes pièces travaillantes a lieu par l'intermédiaire d'engrenages fonctionnant dans un bain d'huile et disposés dans un boîtier fermé. Les organes de commande de la roue motrice sont enfermés sous carter étanche aux poussières et tournent dans des roulements à billes suédois de précision. Aussi suffit-il de deux chevaux de force moyenne—ou même de chevaux légers, en plaine—pour moissonner de façon continue sans surmener les bêtes le moins du monde. Un avant-train ou une roulette porteuse ne sont pas nécessaires étant donné que la machine est stable par elle-même. La longueur réduite de cette moissonneuse-lieuse la rend maniable, ce qui est apprécié avant tout sur les petites parcelles ou lors de la présence d'arbres.

Par suite de son poids réduit, d'environ 550 à 630 kg selon l'équipement, le sol est notablement ménagé et cet avantage est particulièrement important quand la terre est mouillée. Un autre avantage qui en résulte est que les détestables ornières faites par les machines lourdes ne sont plus qu'un souvenir et que les semis de trèfle dans les emblavures ne subissent pas de dégâts. D'autre part, le fait que le produit à récolter (maïs, avoine, colza) est encore un peu vert ou un peu humide n'a pas grande importance puisque les toiles élévatrices, entre lesquelles il pourrait être malmené, n'existent plus.

Grâce à la suppression des toiles élévatrices ainsi que des pignons et chaînes nécessaires à leur entraînement, la force de propulsion fournie par la roue motrice est considérablement plus faible et les possibilités de glissement, lorsque le terrain est détrempé et mou, sont pour ainsi dire exclues. Au cours des deux dernières années, il a justement été possible d'observer avec quelle facilité cette moissonneuse-lieuse travaille lors de la récolte du colza et de l'orge versée.

Un des avantages essentiels de la moissonneuse-lieuse JF digne d'être mentionné est la suppression totale des opérations nécessitées pour la mise en ordre de service et en ordre de transport. Toute perte de temps est ainsi évitée puisque la position de travail est également celle de route. La structure de cette machine est conçue de telle façon qu'elle n'est pas plus large en position normale que d'autres moissonneuses-lieuses en position de transport. La moissonneuse-lieuse en question s'est montrée d'une capacité de travail particulièrement bonne également en montagne et dans les régions accidentées. Elle fonctionne encore très bien sur des pentes dont l'inclinaison est de 40 à 50 %.

Dans des conditions favorables, le rendement journalier de cette moissonneuse-lieuse est de 10 à 15 poses, le travail de moissonnage nécessitant en moyenne 45 minutes. Avec cette machine, on arrive à venir également à bout des récoltes versées. Dans des conditions difficiles, cependant, il est à recommander d'utiliser un diviseur rotatif à vis sans fin ainsi que des doigts releveurs articulés. Cette moissonneuse-lieuse permet véritablement de tout récolter, que ce soit l'orge la plus courte, du seigle couché à plat sur le sol ou du maïs jusqu'à 2,5 m de hauteur, étant donné qu'elle peut être immédiatement réglée pour obtenir 20 longueurs de gerbes différentes, plusieurs hauteurs de coupe (jusqu'à 5 cm) ainsi que des gerbes plus ou moins grosses ou plus ou moins fortement liées.



▲
Fig. 3: Chaque machine peut être adaptée ultérieurement en vue d'être actionnée par la prise de mouvement.

◀
Fig. 2: La moissonneuse-lieuse JF est commandée par ces engrenages fonctionnant dans un bain d'huile et disposés dans un boîtier fermé.

Cette moissonneuse-lieuse est de construction si solide qu'elle peut être accouplée sans difficultés également aux tracteurs à un ou deux essieux de n'importe quelle puissance. Lorsqu'elle est employée avec des machines de traction motorisées, son poids relativement léger permet de consommer moins de carburant. On a pu réaliser ainsi plus d'une fois des économies de carburant jusqu'à 60 % — pour un rendement égal — comparativement à d'autres moissonneuses-lieuses. Cette machine peut donc être tirée indifféremment par des chevaux ou un tracteur. Un autre gros avantage à ne pas omettre, c'est qu'il est possible de lui faire subir en tout temps la modification nécessaire lui permettant d'être actionnée par la prise de force du tracteur. Il est ensuite très facile de transformer de nouveau la moissonneuse-lieuse pour prise de force en instrument pour traction animale. Cette machine devient ainsi une moissonneuse-lieuse d'usage universel.

Inconnue il y a encore peu d'années, la moissonneuse-lieuse JF est une de celles qui se vendent actuellement le plus. L'usine JF de Sonderborg (Danemark) de l'ingénieur Freudendahl a eu des débuts très modestes. Elle est aujourd'hui la fabrique spécialisée qui construit le plus grand nombre de moissonneuses-lieuses de toute l'Europe. Le chiffre de production prévu pour 1956 est de l'ordre de 10'000 à 12'000 unités. Cette moissonneuse-lieuse jouit également d'une grande diffusion en Suisse puisque plus de 1200 y sont déjà en service actuellement.

(traduit par R. S.)

E. Messer, Sissach.

Remarque de la rédaction: La moissonneuse-lieuse JF est à l'essai à l'IMA. L'essai n'est toutefois pas terminé.